

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 89 (1962)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Pratique  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-232842>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

sur pied, munie de fusils, de munitions, de chiens, ça devrait être fini depuis longtemps !

2me. — Bon ! bon ! mais, mais faut oser les approcher !...

(Patois du Val d'Illicz)

Ad. Défago.

— Yè ! montaignon, mon picre ne te dit ren, que te pésses outre, sains piëpe le révisè ?

— I aime meux allè sentre, lai devaint, le gremé et peus l'impe de tes doues geneusses.

— Eh ! montagnard, mon bidet ne te convient pas, que tu passes outre, sans même le regarder ?

— Je préfère aller là-bas, tâter le « gremé » et l'« impe » de tes deux génisses.

*Note :* c'est entre les jambes antérieures, après le fanon et à la peau du flanc, près des jambes postérieures, qu'une bête à cornes se tâte le mieux.

(Patois jurassien de l'ancienne Montagne des Bois.)

Féli. — Mon pouro Luvî, te t'è rinè la chindâ dè travalyi la têra. Léche portan chi tâtsô a tè bouébo.

Luvî. — I m'è repâjèri din la foucha. Portan ora ke no j'an atzeta totè lè machinè i l'è bin pouère ke n'in d'ôchè yon por m'è rinyèthi.

Félix. — Mon pauvre Louis, tu te ruines la santé à travailler la terre. Laisse pourtant cette besogne à tes fils.

Louis. — Je me reposerai dans la tombe. Maintenant que nous avons acheté toutes ces



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

machines j'ai bien peur qu'il s'en trouve un pour me remplacer.

(Patois d'Épendes)

Marie Bongard.

Emile. — Me muso bin que l'é on maquignon kemein mé que m'a atzétau la rouga. Vèré preu que l'i eingueuja.

Alf. — O ! il ne fau pa de fairé de la bila. Te dâ sava que l'é pèrmi de s'eingueujé eintre maquignon.

Emile. — Je crois bien que c'est un maquignon comme moi qui m'a acheté la jument. Il verra bien que je l'ai engueusé.

Alf. — Oh ! il ne faut pas te faire de la bile. Tu dois savoir qu'il est permis de s'engueuser entre maquignons.

Patois de Troistorrents (VS).

Isaac Rouiller.

## Pratique

La fiancée : — Mon père a fait fortune très jeune. Désirez-vous savoir comment ?

Le fiancé : — J'aime autant savoir combien !